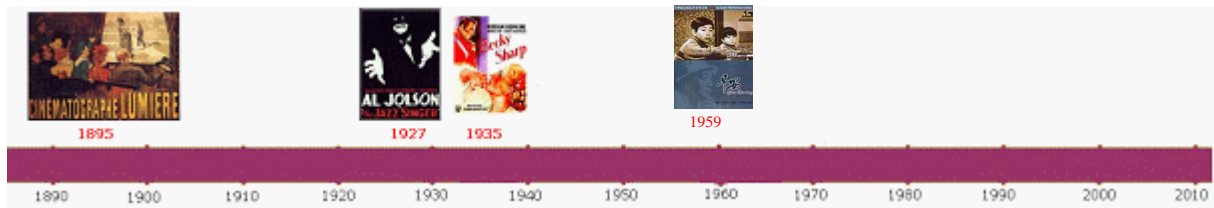


Bonjour



Bonjour

1959 - Japon

Réalisé par Yasujirō Ozu,

94 minutes

Minoru et Isamu vivent avec leurs parents dans la banlieue de Tokyo. En rentrant de l'école, ils aiment à s'arrêter chez un voisin qui a la télévision pour regarder des matches de sumo. Leurs parents, mécontents, leur interdisent d'y retourner. Pour protester, Minoru et Isamu entament une grève de la parole, qui va provoquer par ricochet de nombreuses incompréhensions parmi les voisins...

Bonjour parle du langage comme motif social obligatoire, un peu figé mais essentiel dans la vie de tous les jours, insistant notamment sur le fait que même les phrases les plus simples et anodines ont leur raison d'exister, par leur impact sur l'entourage, qu'il soit proche ou lointain. Malgré sa rigidité apparente, c'est la parole constamment en mouvement, celle qui ouvre les portes, élève un sourire avec ferveur, cache au contraire la vraie nature d'un comportement, fait ressortir une émotion, ou bien lui en enlève la saveur.

<http://www.dvdclassik.com/critique/bonjour-ozu>

Yasujirō Ozu (小津 安二郎) est né le 12 décembre 1903 à Tokyo et mort le 12 décembre 1963. C'est un réalisateur japonais.

Au milieu des années 1930, il devient l'un des réalisateurs les plus célèbres du Japon, aussi talentueux dans la comédie que le drame en passant par le film noir. Dans un genre comme dans l'autre, il s'attache désormais à traiter de la vie familiale japonaise, témoin des bouleversements sociaux de l'époque.

« Son art cinématographique est formel, d'un formalisme comparable à celui de la poésie. (...) Ozu est proche des grands maîtres du sumi-e et du haïku¹. C'est à ces qualités spécifiques que se réfèrent les Japonais quand ils parlent d'Ozu comme "du plus japonais". »

Donald Richie



¹ Voir paragraphe sur haïku et sur Sumi-e page 7

L'affiche du film

Une image extrêmement sobre.
Une photo dans des tonalités ocre sur fond gris bleu.
Deux enfants sont centrés et regardent vers l'objectif, vers nous.
Qu'attendent-ils ? Que nous venions les voir ? Nous prennent-ils à témoin ?

Le nom du réalisateur, 3 lettres espacées évoquant presque un sigle.
Les noms de trois interprètes et le titre du film dans une autre graphie et une autre couleur.
Cette affiche ne nous donne que très peu d'information.
Elle nous montre deux enfants dans un intérieur que l'on peut identifier comme japonais (cloisons et matériaux). Au premier plan de l'image, en amorce, on devine une théière et un bol.
On peut s'interroger sur la place de la caméra, le point de vue d'un jeune enfant.

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/telecharger/affiches/bonjour-affiche.pdf>



Une autre affiche en anglais et japonais.

Il n'y a guère plus d'information que dans l'affiche précédente. Les enfants regardent toujours vers la caméra. Le décor est moins « typé ». Cela pourrait être un intérieur traditionnel occidental des années 60 (mobilier).

En filigrane sur la partie basse, le visage d'OZU de profil qui regarde loin devant lui...

Que regarde-t-il ? Une scène entrain de se jouer !

Bonjour, le titre du film est une formule de politesse que les adultes exigent des enfants. C'est aussi contre ces « mots inutiles » que les enfants vont faire la grève de la parole.

Les personnages

			
la femme du couple moderne	l'homme du couple moderne	Melle Fukui	M. Fukui professeur d'anglais
			
Mme Tomizawa	M. Tomizawa	Enseignante	Enseignant
			
Mme Haraguchi mère	M. Haraguchi père	Kozo Haraguchi fils	Mme Haraguchi grand-mère
			
M. Hayashi père	Mme Hayashi mère	Isamu Hayashi fils	Minoru Hayashi fils
			
M. Okubo père	Mme Okubo mère	Zen'ichi Okubo fils	Setsuko soeur de Mme Hayashi
			
	premier colporteur	second colporteur	

2

²D'après le dossier « cpd Art et Culture - IA 35 »

Des liens pour travailler sur le film

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/bonjour.html>

<http://www.transmettrelecinema.com/film/bonjour/#experiences>

<http://www.dvdclassik.com/critique/bonjour-ozu>

http://cinema.ia80.ac-amiens.fr/Old_site/telechargement/Fiche2_BONJOUR_pistes-pedagogiques.pdf

<http://www.clairobcur.info/files/429/EC1011bonjourpropCVB.pdf>

Travailler sur le film, quelques pistes :

Repérer la place de la parole : Les commérages, les formules toutes faites,...

- On peut réaliser une liste de formules toutes faites
- Écrire des dialogues « vides », ces dialogues quotidiens dont la seule fonction est d'entretenir la communication.

L'espace : les axes de prises de vue désorientent notre vision. C'est une façon de montrer comment ce type d'habitat peut faire perdre son individualité. Cela crée une difficulté à se repérer dans l'espace filmique.

Peut-on faire un plan de l'espace dans lequel les enfants évoluent ?

La temporalité : le film se déroule sur 6 jours, du mercredi au lundi. Quels indices dans le film nous permettent de construire cette temporalité ?

Les prises de vue à hauteur d'enfant :

Fixer la caméra sur un pied et varier la hauteur du pied pour filmer la même scène (exemple : l'entrée en classe à l'issue de la récréation) :

- à 80 cm du sol,
- à 180 cm du sol,
- à 50 cm du sol comme le fait Ozu (voir l'affiche du film)
et constater les effets produits.

On peut aussi travailler en photographie sur des portraits en pied et constater les différences d'effets entre des portraits pris en plongée (de dessus), de niveau ou en contre plongée (de dessous)

Découvrir le Japon :

Sur une carte du monde.

Des mots que l'on connaît en japonais : tatami, judo, sushi, maki, saké, sumo, kimono, manga...

Les coutumes et traditions : les repas, le thé, l'habitat, les cloisons des maisons, les vêtements (kimono), le sumo...

Les traces de modernité dans le film : affiches de films, reproductions de Picasso, vêtements, objets technologiques (machine à laver, télévision,...)

Les objets de désir, de convoitise :

La télévision est encore peu présente dans les foyers en 1960. Qu'en est-il aujourd'hui ?


Y-a-t-il aujourd'hui d'autres objets technologiques qui suscitent des désirs ? Lesquels ? Sont-ils sources de conflit ? Entre qui ? Parents/enfants, enfants/enfants, enseignant/enfants ? S'ils sont sources de conflits, peut-on expliquer pourquoi ?

D'autres films japonais :

 <p>GOSSES DE TOKYO un film de Yasujiro OZU</p>	<p>Gosses de Tokyo de Yasujiro Ozu, 1932, noir et blanc, muet, 89 mn</p> <p><i>Deux frères, Ryoichi et Keiji, viennent d'emménager dans la banlieue de Tokyo. Ils ne sont pas facilement admis par leurs nouveaux camarades et décident de faire l'école buissonnière... Ces deux frères préfigurent les deux personnages de "Bonjour".</i></p> <p>http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/gosses.html</p>
 <p>GOSHU Le Violoncelliste</p>	<p>Goshu le Violoncelliste de Isao Takahata, 1981, animation, couleurs, 63 mn</p> <p><i>Goshu est un jeune violoncelliste qui vit à la campagne. Il est peu apprécié par son chef d'orchestre et les petits animaux qui entourent Goshu vont l'aider...</i></p> <p>http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/goshu.html</p>
 <p>COLLECTION STUDIO GHIBLI LE FILM DE HAYAO MIYAZAKI MON VOISIN TOTORO</p>	<p>Mon Voisin Totoro de Hayao Miyazaki, 1988, animation, couleurs, 86 mn</p> <p><i>Satsuki et Mei viennent d'emménager avec leur père à la campagne pour se rapprocher de leur maman hospitalisée. Elles vont faire la connaissance d'un voisin bien insolite, Totoro. Le chef-d'oeuvre de Miyazaki.</i></p> <p>http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/mon-voisin-totoro.html</p>
 <p>COMPÉTITION OFFICIELLE CANNES 1999 L'été de Kikujiro de Takeshi Kitano</p>	<p>L'été de Kikujiro de Takeshi Kitano, 1999, couleurs, 116 mn</p> <p><i>Masao s'ennuie. Il habite Tokyo avec sa grand-mère qui travaille toute la journée. Grâce à une amie de cette dernière, Masao rencontre Kikujiro, un yakusa vieillissant avec lequel il part à la recherche de sa mère, qu'il ne connaît pas et qui vit au bord de la mer.</i></p> <p>http://www.arte.tv/fr/l-ete-de-kikujiro/6441214,CmC=6427338.html</p>
 <p>NOTRE PALME D'OR I TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE TEL PÈRE, TEL FILS UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU</p>	<p>Tel père, tel fils de Hirokazu Koreeda, 2013, couleurs, 121 mn</p> <p><i>Ryoata, un architecte obsédé par la réussite professionnelle, forme avec sa jeune épouse et leur fils de 6 ans une famille idéale. Tous ses repères volent en éclats quand la maternité de l'hôpital où est né leur enfant leur apprend que deux nourrissons ont été échangés à la naissance : le garçon qu'il a élevé n'est pas le sien et leur fils biologique a grandi dans un milieu plus modeste...</i></p> <p>http://television.telarama.fr/tele/films/tel-pere-tel-fils,65904610.php</p>

La calligraphie

<http://www.japancalligraphy.eu/fr/>

	<p>Ici, l'idéogramme du titre du film tracé sur une toile de jute tendue.</p> <p>On peut remarquer que le caractère rouge au milieu des caractères blancs peut évoquer le drapeau japonais.</p>  <p>En arts visuels : Reproduire ou inventer plastiquement des idéogrammes sur différents supports</p>
---	--

Un site qui propose une traduction des prénoms en japonais :

<http://www.chine-informations.com/prenom/japonais/index.php>

Quelques exemples avec les prénoms des CPAV.

Retrouvez-les !!!



La calligraphie s'articule autour de deux axes, un axe culturel avec des étapes précises, un axe pédagogique avec une démarche plastique.

Les élèves se confrontent à :

- différents outils : stylos, pinceaux, plumes naturelles ou en métal, calames (tige de roseau à bec fendu), morceaux de carton épais mais léger, bois taillé...
- sur différents supports : papier, papier kraft, papier-peint, papier glacé, papiers transparents (rhodoïd, papier cristal), carton, tissu, bois, pierre...
- avec différents médiums : encre de Chine ou de couleur, gouache, brou de noix, acrylique, colle liquide, eau de javel...
- différents formats et dimensions qui influencent de façon significative l'agencement de l'écriture : en spirale en commençant par le centre ou l'extérieur sur un disque, en écriture haute et serrée sur des bandes étroites placées verticalement...
- différents procédés : par exemple la calligraphie en blanc sur fond sombre (gomme à dessiner, eau de javel sur encre, bougie sous encre)³

On pourra travailler en calligraphie autour de haïkus qui auront été écrits par les enfants.

Sur une feuille grand format (A3 minimum), tracer librement un signe (inventer une calligraphie) à l'écoute du haïku

La calligraphie sur le site de la BNF :

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-calli.htm>

<http://classes.bnf.fr/ecritures/recits/tracer/calligraphie.htm>

Quelques images de calligraphes au travail :

<https://www.youtube.com/watch?v=DZHCBW7SdZk>

<https://www.youtube.com/watch?v=iMqbOBJetH4>

³IEN Luxeuil

Les haïkus

Le haïku est une forme courte de poème venant du Japon. Sa forme classique est de 3 vers respectivement formé de 5, 7 et 5 syllabes.

Il est comme une sorte d'instantané. Cela traduit une émotion, un sentiment passager, le haïku ne se travaille pas, il est rapide et concis.

Le poème est ainsi situé dans le temps et dans l'espace, il n'est pas une idée abstraite. Le but du haïku est de transmettre l'intensité d'un moment avec très peu de mots, comme si on prenait une photo de l'instant présent. Il s'agit d'un moment pris sur le vif de la vie quotidienne, d'un bonheur minuscule, d'une peine soudaine, d'un court souvenir, d'un peu de tout !

***un cerf-volant monte
devient bientôt tout petit
dans le grand ciel bleu***

***trottoir verglacé
aller à pas incertains
dans d'autres pas***

***après la cueillette
dans toute la maison
l'odeur des pommes***

Haïkus d'André Duhaime extraits de ses albums publiés aux Éditions des Plaines.

- Lire divers haïkus, en écrire quelques-uns au tableau
- Dégager les principales caractéristiques du haïku,
- Choisir un thème relatif à une saison,
- Elaborer collectivement une banque de mots liés à cette (flore, faune, vêtements, aliments, sports, ... Les écrire au tableau.
- Situer ces mots dans le temps et les mettre en relation avec un sens (l'odorat, l'ouïe, le goût, le toucher et la vue)
- Demander à quelques élèves de raconter un fait vécu, un souvenir, relatif au thème
- En grand groupe, tenter de mettre en 5/7/5 un de ces récits,
- Ecrire les haïkus (une dizaine de minutes)

Le Sumi-e : littéralement traduisible par « encre sur papier », le sumi-e est une technique picturale japonaise. Dans cet art du geste, l'artiste doit être totalement présent à son travail, « ici et maintenant », de sorte que sa main soit le prolongement de son cœur. Le sumi-e se découvre dans ses nuances de noir délayées, la couleur étant jugé artificielle et détournant de l'essentiel. La difficulté réside dans le fait que l'intention doit précéder le geste. A l'inverse du dessin, la spontanéité dans l'absence de croquis implique une sincérité malgré et au-delà des erreurs.



Paysage des quatre saisons (paravent) (152 x 310 cm) est une encre sur papier peinte par le peintre japonais du XVe siècle, Tenshō Shūbun. Collection Maeda, Iktokukai, Tokyo.



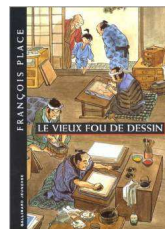
Paysage, Sesshū, 1481, musée national de Tokyo.

On peut travailler la technique du Sumi-e avec le lavis (voir le chapitre sur cette question dans le dossier cycle 2 sur le film Goshu)

Quelques albums à mettre en réseau avec le film pour les représentations du Japon.

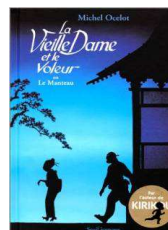
- *Le vieux fou de dessin*. François Place, Gallimard jeunesse, 2008

Il était une fois au Japon, au cœur du XIXe siècle, un petit vendeur des rues, nommé Tojiro. Le jeune garçon rencontre un jour un curieux vieil homme. C'est Katsushika Hokusai, le vieillard fou de dessin, le plus grand artiste japonais, le maître des estampes, l'inventeur des mangas. Fasciné par son talent, Tojiro devient son ami et son apprenti, et le suit dans son atelier...



- *La Vieille Dame et le voleur* : Michel Ocelot – Seuil – 2000

Le Japon de Hokusai. Une vieille dame, adorable et férue de poésie, rentre chez elle la nuit. Un malfaiteur la suit pour lui voler son manteau. Mais la vieille dame a quelques ressources et l'homme va passer une nuit qu'il n'oubliera jamais.



- *Akiko, la curieuse* – Antoine Guilloppé – Philippe Picquier – 2004

Akiko est une petite fille japonaise qui vit au pied du mont Fuji. Avide de curiosité et d'aventures, elle va, non sans une certaine appréhension, se lancer dans une aventure qui lui apprendra à ne pas faire demi-tour au premier obstacle venu, à défier les dangers, à maîtriser ses peurs. Elle verra qu'au bout du chemin l'attendent une belle surprise et un immense honneur.



- *Le Japon d'Anno* - Mitsumasa Anno – L'école des loisirs – 2014

Des pêcheurs en barque, des chevaux, des cerisiers en fleur, des champs à taille humaine cultivés à la main, des rizières, des jeux, des courses, des fêtes, un train à vapeur, des vélos, des charrettes, des défilés, des fanfares, des moissons, des récoltes, des moulins, des toits de chaume. Dans ce Japon encore rural, celui de l'enfance de l'auteur, l'électricité est peut-être plus rare qu'aujourd'hui, mais la vie est là, en abondance, simple et tranquille. Et si le progrès, le vrai, consistait à retrouver la douceur de vivre mieux avec moins ?

